



Arrêt du nucléaire Savoie (sdn73@no-log.org)
<http://arretdunucleaire-savoie.fr/>

CENTRALE NUCLÉAIRE DU BUGEY

DANGER PERMANENT !

EXIGEONS L'ARRÊT IMMÉDIAT

La centrale nucléaire du Bugey, mise en service en 1979, est la deuxième plus vieille de France après celle de Fessenheim. Avec quatre réacteurs en fonctionnement, un réacteur définitivement arrêté et une « plaque tournante » de déchets nucléaires en construction (ICEDA), cette centrale est un **danger permanent**. Près de **6 millions de personnes**, vivent dans un rayon de **100 km** (dont les habitants du bassin chambérien à 55 km). Entre 400 et 2 000 travailleurs intérimaires et sous-traitants, qui ne bénéficient pas des mêmes protections que les salariés d'EDF, y sont **particulièrement exposés à la radioactivité**.

Risques sanitaires

Cette centrale, comme toutes les autres, **rejette en permanence des produits radioactifs** et chimiques dans l'environnement.

Or il est maintenant prouvé que le respect des doses maximales autorisées ne signifie pas une absence totale de risque sanitaire. De nombreux pays, comme l'Allemagne, ont opté pour des normes plus contraignantes parce que le danger existe même avec des doses infimes.

Vétusté

Il y a de **plus en plus d'incidents** dans cette centrale qui n'a que trop fuité au cours de ses 38 ans de fonctionnement ! La dernière fuite d'eau radioactive, sur le réacteur n°3, a eu lieu début novembre 2016 et a été réparée **le 10 décembre 2016** (voir tous les détails sur notre site : <http://arretdunucleaire-savoie.fr/>). Au total, **sur l'année 2016**, les 4 réacteurs n'ont produit en moyenne que **la moitié du temps** à cause des arrêts pour pannes et autres irrégularités.



Arrêt du nucléaire Savoie (sdn73@no-log.org)
<http://arretdunucleaire-savoie.fr/>

CENTRALE NUCLÉAIRE DU BUGEY

DANGER PERMANENT !

EXIGEONS L'ARRÊT IMMÉDIAT

La centrale nucléaire du Bugey, mise en service en 1979, est la deuxième plus vieille de France après celle de Fessenheim. Avec quatre réacteurs en fonctionnement, un réacteur définitivement arrêté et une « plaque tournante » de déchets nucléaires en construction (ICEDA), cette centrale est un **danger permanent**. Près de **6 millions de personnes**, vivent dans un rayon de **100 km** (dont les habitants du bassin chambérien à 55 km). Entre 400 et 2 000 travailleurs intérimaires et sous-traitants, qui ne bénéficient pas des mêmes protections que les salariés d'EDF, y sont **particulièrement exposés à la radioactivité**.

Risques sanitaires

Cette centrale, comme toutes les autres, **rejette en permanence des produits radioactifs** et chimiques dans l'environnement.

Or il est maintenant prouvé que le respect des doses maximales autorisées ne signifie pas une absence totale de risque sanitaire. De nombreux pays, comme l'Allemagne, ont opté pour des normes plus contraignantes parce que le danger existe même avec des doses infimes.

Vétusté

Il y a de **plus en plus d'incidents** dans cette centrale qui n'a que trop fuité au cours de ses 38 ans de fonctionnement ! La dernière fuite d'eau radioactive, sur le réacteur n°3, a eu lieu début novembre 2016 et a été réparée **le 10 décembre 2016** (voir tous les détails sur notre site : <http://arretdunucleaire-savoie.fr/>). Au total, **sur l'année 2016**, les 4 réacteurs n'ont produit en moyenne que **la moitié du temps** à cause des arrêts pour pannes et autres irrégularités.

Aucun des quatre réacteurs de cette centrale n'est exempt d'anomalies : générateurs de vapeur avec « des anomalies génériques sérieuses » pour le réacteur n°4, composants avec d'autres anomalies pour les réacteurs n°2 et n°3 et enceinte de confinement insuffisamment étanche à l'air pour réacteur n°5. Dans ce contexte un nouvel incident peut conduire à tout instant à une catastrophe.

La production avant la sûreté

Un article de Mediapart a relaté les pressions que subit l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) pour ne pas ralentir la construction de la centrale EPR de Flamanville. Cette même « autorité », censée vérifier la conformité aux règles de sûreté des installations nucléaires en France, a autorisé le redémarrage de plusieurs réacteurs (dont le réacteur Bugey n°4) pour pallier au risque hypothétique de manque d'électricité.

En réalité, chaque jour d'arrêt de réacteur fait perdre à EDF plus d'un million d'euros et entame un peu plus la crédibilité du nucléaire. **La logique est donc de faire passer la production et l'intérêt de l'industrie nucléaire avant la sécurité de la population.** C'est ce type de raisonnement qui a conduit à la catastrophe de Fukushima alors que les risques de tremblement de terre et de tsunami étaient parfaitement connus.

A chaque fois qu'un maillon de la chaîne est affaibli, le risque de rupture de la chaîne augmente. **La seule façon de supprimer le risque d'un accident lié à des défaillances matérielles ou humaines est d'arrêter le nucléaire.**

C'est pourquoi nous exigeons l'arrêt immédiat de la centrale nucléaire du Bugey et appelons les habitants à agir pour éviter une nouvelle catastrophe.

Vos moyens d'action

- **Diffuser ces informations autour de vous :** chaque habitant de la région doit prendre conscience des risques liés à la centrale du Bugey.
- **Rejoindre nos prochains rassemblements** pour l'arrêt de la centrale du Bugey : le samedi 18/02/2017 à Chambéry et le samedi 18 mars à Lyon.
- **Quitter EDF pour un fournisseur d'électricité produite à 100% par les renouvelables** afin de ne plus financer l'industrie nucléaire.
- **Adhérer à l'association ADN Savoie** pour faire entendre votre voix et participer de manière active à nos actions.

Tous les détails sur : <http://arretdunucleaire-savoie.fr/>

Aucun des quatre réacteurs de cette centrale n'est exempt d'anomalies : générateurs de vapeur avec « des anomalies génériques sérieuses » pour le réacteur n°4, composants avec d'autres anomalies pour les réacteurs n°2 et n°3 et enceinte de confinement insuffisamment étanche à l'air pour réacteur n°5. Dans ce contexte un nouvel incident peut conduire à tout instant à une catastrophe.

La production avant la sûreté

Un article de Mediapart a relaté les pressions que subit l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) pour ne pas ralentir la construction de la centrale EPR de Flamanville. Cette même « autorité », censée vérifier la conformité aux règles de sûreté des installations nucléaires en France, a autorisé le redémarrage de plusieurs réacteurs (dont le réacteur Bugey n°4) pour pallier au risque hypothétique de manque d'électricité.

En réalité, chaque jour d'arrêt de réacteur fait perdre à EDF plus d'un million d'euros et entame un peu plus la crédibilité du nucléaire. **La logique est donc de faire passer la production et l'intérêt de l'industrie nucléaire avant la sécurité de la population.** C'est ce type de raisonnement qui a conduit à la catastrophe de Fukushima alors que les risques de tremblement de terre et de tsunami étaient parfaitement connus.

A chaque fois qu'un maillon de la chaîne est affaibli, le risque de rupture de la chaîne augmente. **La seule façon de supprimer le risque d'un accident lié à des défaillances matérielles ou humaines est d'arrêter le nucléaire.**

C'est pourquoi nous exigeons l'arrêt immédiat de la centrale nucléaire du Bugey et appelons les habitants à agir pour éviter une nouvelle catastrophe.

Vos moyens d'action

- **Diffuser ces informations autour de vous :** chaque habitant de la région doit prendre conscience des risques liés à la centrale du Bugey.
- **Rejoindre nos prochains rassemblements** pour l'arrêt de la centrale du Bugey : le samedi 18/02/2017 à Chambéry et le samedi 18 mars à Lyon.
- **Quitter EDF pour un fournisseur d'électricité produite à 100% par les renouvelables** afin de ne plus financer l'industrie nucléaire.
- **Adhérer à l'association ADN Savoie** pour faire entendre votre voix et participer de manière active à nos actions.

Tous les détails sur : <http://arretdunucleaire-savoie.fr/>